

Un ouvrage aux vertus thérapeutiques

HUMANITÉ : 1 – TERRORISME : 0

Chantal BERHIN



© Caroline LERUTH

Caroline Leruth se trouvait à l'aéroport de Bruxelles le 22 mars 2016 au moment des attentats. Elle témoigne dans un livre.

FACE À L'HORREUR.
L'amour de l'humain prend le dessus.

Caroline vit aux États-Unis, où elle travaille pour une entreprise pharmaceutique. Le 22 mars 2016, après un séjour chez ses parents à Tournai, elle s'apprête à prendre l'avion pour rentrer chez elle. Dans la file d'enregistrement des bagages, tout est normal. Jusqu'à ce qu'une première bombe explose. Suivie d'une seconde. Les détonations se produisent de part et d'autre de l'endroit où elle se trouve. Sans qu'elle soit blessée. Immédiatement, après le choc, un état de conscience inconnu d'elle lui donne une lucidité qui la surprend. Laisant ses bagages sur place, elle fuit sans ressentir de peur, se met à l'abri à l'extérieur et téléphone à ses parents pour les rassurer. À la vue d'une dame blessée, elle pense aux dizaines de victimes à l'intérieur du hall et décide de retourner sur le lieu de l'attentat.

RESTER EN VIE

Parmi les gens qu'elle tente de sauver avec l'aide d'autres personnes se trouvent notamment un Asiatique et un couple de personnes âgées. Ces secouristes improvisés les dégagent des décombres. Caroline leur parle pour qu'ils restent en vie. Par la suite, elle cherchera à savoir ce qu'ils sont devenus, avec une obstination que son entourage ne comprendra pas toujours. Pour elle, c'est une démarche essentielle afin de parvenir à dépasser le traumatisme qu'elle éprouvera et qui provoquera crises de larmes, sidéra-

tion, cauchemars... Il est 8h35. L'arrivée des secours marque pour Caroline la fin de sa « mission ». Mais lorsqu'elle constate que les équipes restent dans la zone proche de l'entrée, elle crie afin que l'on apporte de l'aide à l'endroit où elle se trouve avec les victimes. Elle prend ensuite une dernière photo du hall des départs, geste qui peut sembler incongru mais qui se révélera important dans le processus de sa reconstruction psychologique.

COURAGE ET ESPOIR

C'est seulement une heure plus tard que la jeune femme réalise vraiment l'ampleur du drame et éprouve une peur terrible. Ce traumatisme, elle va parvenir à le dépasser par la parole et en recherchant les personnes qu'elle a assistées. Elle se met à raconter par mail ce qu'elle a vécu à quelques amis qui l'encouragent à le mettre par écrit. Son livre, *Attentat Aéroport Bruxelles – Ce que j'ai vu*, constitue un témoignage de courage et d'espoir en la bonté de l'être humain, même au plus noir de la nuit. Aujourd'hui, conclut-elle, l'amour a pris le dessus. Et le score est : Humanité : 1 – Terrorisme : 0. ■



Caroline LERUTH, *Attentat Aéroport Bruxelles – Ce que j'ai vu*, Paris, Kawa, 2017. Prix : 23,95€. Via L'appel : 5% = 22,75€

INDICES

PAS DE CÔTÉ.

« L'avortement est un droit fondamental. » Face à la Marche pour la vie, le Mouvement rural de la jeunesse chrétienne française (MRJC) avait été clair. Mais les évêques ont rappelé les jeunes à l'ordre. Priés de faire marche arrière, ils ont dû reconnaître que « tout doit être mis en œuvre pour éduquer et prévenir les situations d'avortement ». L'Église française n'aime pas ceux qui sortent du rang.

EN BITCOINS.

Une église évangélique de Zurich accepte des dons en devises virtuelles (Bitcoin, Bitcoin Cash, Éther, Ripple et Stellar). Or, l'utilisation de ces crypto-monnaies est souvent déconseillée, ne serait-ce que d'un point de vue éthique. Mais cette église est fréquentée par des jeunes, adeptes de ces solutions de transferts financiers.



RELOCALISATION.

Depuis plus de vingt ans, une équipe catholique d'accompagnement des funérailles officiait au centre funéraire de Grenoble. Son évêque a mis fin à ses activités : désormais, les enterrements religieux ne peuvent avoir lieu que dans les églises. Le progrès est en marche !

NE COUPEZ PAS.

Un projet de loi interdisant la circoncision non médicale en Islande suscite l'opposition de la commission des évêques de la communauté européenne. Il s'agirait d'une « dangereuse atteinte à la liberté de religion » des musulmans et, surtout, des juifs. Pour les opposants, on ne peut comparer cette pratique à l'excision, qui est une mutilation.